

# L'OUVRIER STUPEFAIT

5 août 1954

LE DEVOIR, MONTREAL

## La statue de Kateri Tekakwitha

Caughnawaga (C.C.C.). — La statue de Kateri Tekakwitha est arrivée à Montréal, et l'artiste, M. Emile Brunet, travaille à Trois-Rivières la base de granit sur laquelle est sculpté un lis, image du "Lis des Mohawks", signale le père Richard, S.J., vice-postulateur de la cause de la béatification de Kateri.

La cérémonie du dévoilement aura lieu le 8 août prochain, à Caughnawaga, devant l'école Tekakwitha, à 2 h. 30 de l'après-midi. Les fêtes débiteront par une messe pontificale par S. Exc. Giovanni Panico, à 10 h. 30 du matin, la chorale mixte de Caughnawaga exécutera le chant de la messe en iroquois.

A 2 h. 30, Son Exc. Mgr Panico bénira la statue. Toute la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga présentera un hommage symbolique qui reliera le passé au présent. La cérémonie sera rehaussée par la présence des représentants officiels de nos gouvernements et des consuls généraux des autres pays.

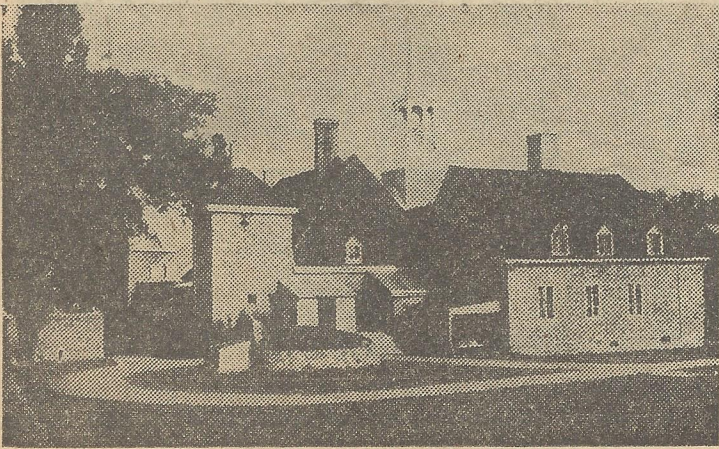
A son arrivée, M. Emile Brunet nous a révélé comment la fonderie parisienne avait dû travailler jour et nuit, même les jours chômés, pour que les amis de Kateri ne soient pas déçus au 8 août. Le dernier souci du sculpteur fut d'ajouter le chapelet, symbole de la piété toute mariale de la vierge des Mohawks. Kateri avait coutume de réciter l'Angelus avec recueillement trois fois le jour, et cela "même dans les bois", où l'on n'entendait plus la sonnerie des cloches. Elle avait appris par

le coeur les litanies de la Sainte-Vierge et les redisait doucement, en particulier chaque soir. A l'occasion de la fête de la purification, "pour imiter en quelque sorte les saintes cérémonies de l'église dans la procession de ce jour et donner à Notre-Dame quelques marques de l'amour qu'elle y portait, elle fit tout le tour de son champ qui était d'une assez grande étendue et récita plusieurs fois son chapelet enfoncée jusqu'à la ceinture dans la neige...

C'est le jour de l'Annonciation, 25 mars 1679, qu'elle voua sa virginité tout entière à Marie, lui demandant très instamment de vouloir bien être sa mère et la prendre pour sa fille.

A son arrivée dans la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga, en 1677, Kateri portait quelques grains de porcelaine attachés à ses cheveux, par derrière. "Estu prête à quitter ces vanités pour imiter la Sainte Vierge?" lui demanda sa nouvelle institutrice. La petite obéit à la première parole et n'en a jamais usé depuis, bien au contraire; elle voulut couper ses cheveux... pour témoigner qu'elle se vouait pour toujours au service de la Vierge des Vierges.

On espère obtenir la glorification de sa petite servante iroquoise pour 1956, tricentenaire de sa naissance? La fête du 8 août veut déclencher un mouvement de prières pour hâter cette béatification. Cela assurera une protection plus efficace encore de celle qu'on a appelée "La protectrice du Canada".



C'est dans ce décor que se dérouleront les fêtes du dimanche 8 août prochain, dont le but est de marquer, à la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga, le dévoilement d'une statue de la Vénérable Kateri Tekakwitha.

## Kateri Tekakwitha

Des fêtes qui ont marqué le dévoilement d'une statue de bronze de la vénérable Kateri Tekakwitha, jeune iroquoise morte à l'âge de 24 ans, ont été honorées de la présence (dans la photo du haut) de Mgr Coderre, évêque de St-Jean, et du délégué apostolique au Canada, Mgr Giovanni Panico. Dans la photo du centre, on voit à gauche, le pont offert à la vénérable Kateri par les ouvriers de Caughnawaga et à droite la statue de bronze, sculptée par Emile Brunet. Dans la photo du bas, le délégué apostolique Mgr Panico est entouré d'un groupe de jeunes indiens venus offrir leurs hommages à celle qu'on voudrait voir monter sur les autels en 1956.



## On célébrera à Côte Sainte-Catherine le 3e centenaire de Kateri Tekakwitha

DIMANCHE PROCHAIN, LE 26 AOUT  
— 1656 - 1956 —

La célébration du troisième centenaire de la naissance de la Vierge Iroquoise, Kateri Tekakwitha, aura lieu à la Côte-Sainte-Catherine, dimanche, le 26 août.

Voici le programme qui sera suivi à l'occasion de cette journée:

10 h. a.m.: messe solennelle dite en plein air, par le R.P. Gérard Goulet, provincial des PP. Jésuites et sermon de circonstance qu'il prononcera.

2h. 30 p.m.: grand ralliement de la paroisse et des paroisses environnantes au tombeau de Kateri. Allocutions de circonstances par les autorités religieuses et civiles, suivies d'une Bénédiction solennelle du T. Saint-Sacrement, en plein air, par Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, ou son représentant. Le chant sera donné par la chorale iroquoise de Caughnawaga, puis au tombeau, bénédiction d'une statue de Kateri, prière et hymne à la Vierge Iroquoise.

8 heures p.m.: conférence au sous-sol de l'église par le R.P. Henri Béchar, s.j., vice-postulateur de la cause de béatification sur la Vénérable Kateri Tekakwitha avec projections sur Kateri et la Mission Saint-François-Xavier.



Kateri Tekakwitha

Un désir réalisable pour 1956

# La cause de béatification de Catherine Tekakwitha à Rome

par Maurice Crête

Il est fort possible que Rome étudie à nouveau le dossier des vertus de la Vénérable Catherine Tekakwitha en 1956, à l'occasion du tricentenaire de sa naissance. Les deux miracles exigés pour sa béatification sont actuellement à l'étude.

C'est ce qu'a révélé, hier après-midi, lors du dévoilement de la statue de bronze du "Lis des Mohawks", le R.P. Henri Bédard, vice-postulateur de la cause de cette indienne, et principal de l'école de la mission Saint-François Xavier de Caughnawaga. C'est ce jésuite qui a eu l'idée depuis quelques années d'élever ce monument à la Vénérable indienne.

Près de 500 personnes, s'étaient réunies hier après-midi pour assister au dévoilement de la statue de la vénérable Catherine Tekakwitha par le délégué apostolique, aidé par M. Emile Brunet, le sculpteur de la statue de bronze. M. Brunet est un Canadien français. Le délégué apostolique lui-même, S. Exc. Giovanni Panico, a exprimé ce désir qu'elle fût bientôt élevée sur les autels. Voici une partie de son allocution. Il a parlé d'abord de ce que fut la vie de la jeune fille, puis de ce qu'elle doit représenter pour nous.

#### Le délégué

La Vénérable Kateri Tekakwitha rendit son âme à Dieu le 17 avril, 1685. Elle reçut les derniers sacrements avec grande dévotion. Peu après, elle perdit l'usage de

la parole, sans cependant cesser de s'unir aux prières que l'on disait pour elle. Quelques instants avant sa mort, elle réussit à murmurer une dernière fois, les doux noms de "Jésus et de Marie", admirable résumé de toute sa vie! Puis, elle expira. Un quart d'heure plus tard, les traits de sa figure, qui dès sa tendre enfance avaient été ravagés par la petite vérole, devinrent merveilleusement beaux. C'était un pâle rayon de la gloire de Jésus et de Marie qui sans doute illuminait sa dépouille.

Nous voilà réunis pour l'honorer: le dévoilement de ce bronze consacré à sa mémoire à la Mission Saint-François-Xavier, sa mission, au milieu de son peuple, n'a pas d'autre signification. Mais cet hommage serait bien incomplet si nous n'y ajoutions pas le vif désir d'imiter sa vie spirituelle, en particulier son amour de Jésus et de Marie.

Ce monument nous montre la Vénérable Kateri portant la croix et le rosaire. Si nous aimons Jésus s'immolant sur l'autel, si nous aimons Marie en la priant, comme l'Eglise veut que nous la priions, nous pouvons espérer aussi terminer notre vie dans un débordement d'amour pour Dieu et notre prochain en prononçant les doux noms de Jésus et de Marie.

#### Un désir

Comme délégué apostolique au Canada, je désire vivement voir la Vénérable Kateri élevée bientôt

sur nos autels. Je sais que c'est le désir ardent du Saint-Père lui-même. Son intérêt à la cause de Kateri ressort du fait qu'il a diminué de quatre à deux les miracles exigés pour sa béatification. Sa Sainteté le Pape Pie XI, de glorieuse mémoire, avait dit à feu Mgr Forbes, jadis curé de cette paroisse, que les Canadiens devaient fournir leur part de prière pour obtenir la béatification de Kateri. Le Souverain Pontife glorieusement régnant pense de même. Et puis-je ajouter ceci: il me semble que la Reine du Ciel, en cette année mariale, se penche vers nous tous dans l'attente de nos prières et de nos sacrifices. Elle présentera notre requête à Son divin Fils pour obtenir les deux miracles qui changeront le nom de la Vénérable Kateri Tekakwitha. Puisse ce vœu se réaliser en 1956 en ce tricentenaire de sa naissance.

#### M. Côté

A son tour, le ministre des postes, M. Alcide Côté, a présenté ses hommages en français à celle qui est canadienne à double titre: d'abord, parce que première occupante du pays, puis, parce qu'elle est la 1re sur notre sol à avoir conquis la vie spirituelle. "A notre époque de pseudo-paganisme, a-t-il dit, celle qui a su se tirer du paganisme, doit attirer les regards de tous. Elle est le modèle parfait pour un monde qui se construit des idoles de toutes sortes, et s'élève des états sans dieu. Que tous, par leurs prières et leurs sacrifices, méritent que la Vénérable Tekakwitha monte sur les autels, que tous voient à ce qu'elle demeure ce qu'elle a toujours été: "La protectrice du Canada."

D'autres éminents personnages ont adressé la parole. Ce sont le R.P. Georges Brodeur, s.j., prédicateur, de Syracuse, N.-Y.; le R.P. Michael Jacobs, s.j., de la paroisse St-Regis, N-Y (ce père est un indien né à Caughnawaga; il est également le premier prêtre de la nation iroquoise), qui a adressé la parole en iroquois; et le R.P. Albert Burns, s.j., professeur et vicaire à la mission dont nous parlons en ce moment.

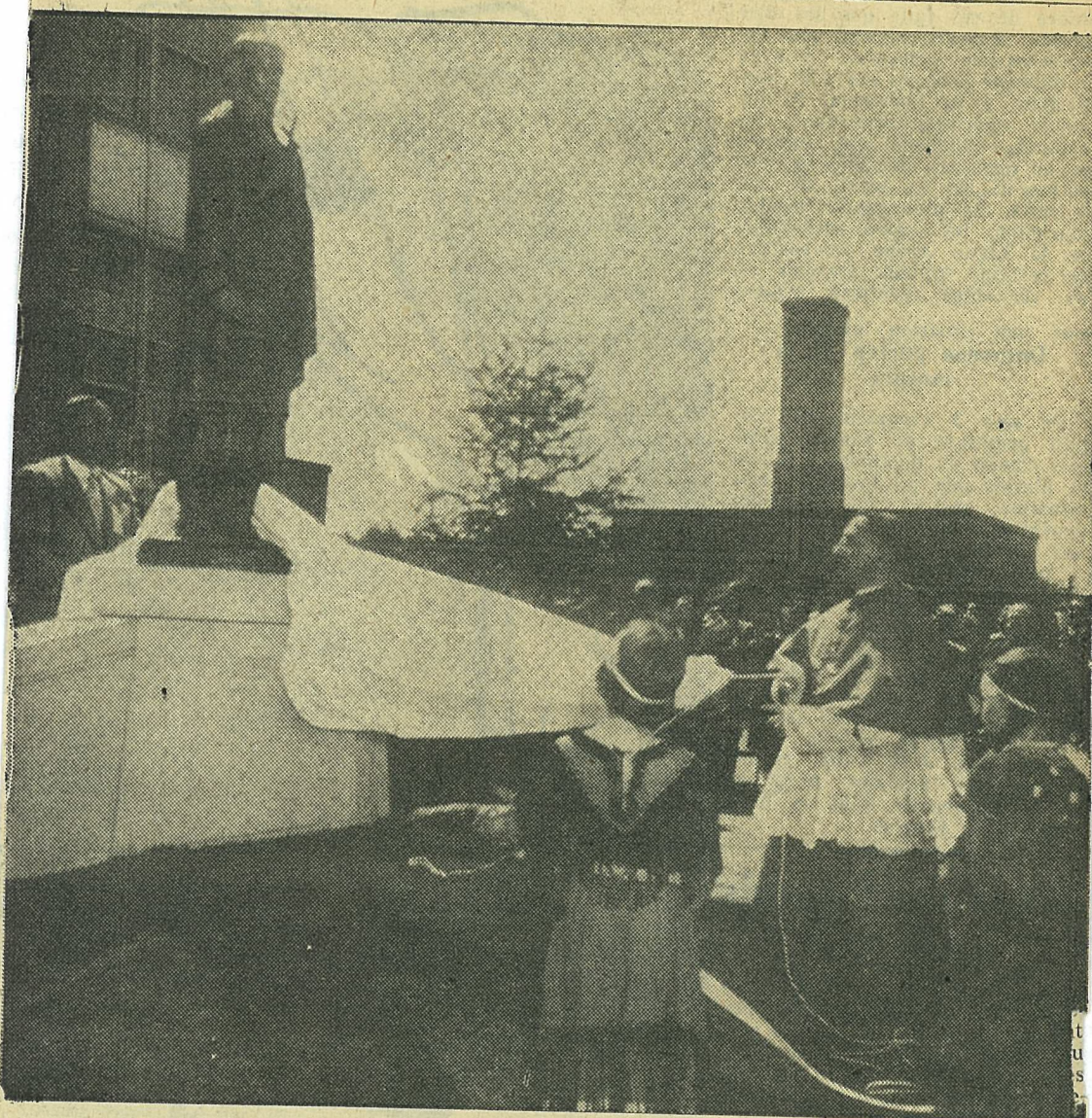
Après les discours d'usage, le village de Caughnawaga a présenté ses hommages. Ce fut d'abord la famille Stacey — la plus représentative de la mission — qui vint s'incliner devant la vierge; puis deux jeunes hommes portant un pont sur leurs épaules (ce qui rappelle le plus populaire métier des indiens: le travail sur les ponts. Les Indiens de Caughnawaga sont heureux de rappeler que quelques-uns de leurs membres ont travaillé sur "le plus grand pont du monde, le "Golden Bridge", de Californie; 15 de leurs camarades sont également morts sur le pont de Québec); puis les pêcheurs, les golfeurs, les sportifs, les danseuses, les jeunes hommes, les jeunes filles, les écoliers, tous représentés, ont déposé l'instrument de leur labeur quotidien devant la statue de la Vénérable Catherine.

Avant une visite à la tombe de la jeune fille, (à la Côte-Ste-Catherine), un salut au St-Sacrement a été chanté par Mgr G.-M. Coderre, évêque coadjuteur de St-Jean, de Québec. Une exposition spéciale était également ouverte à l'école de la mission, exposition qui contenait entre autres une vingtaine de toiles d'auteurs canadiens représentant les principaux traits de la vie de celle que l'on surnomme à juste titre le "Lis des Mohawks".

Le Devoir 9 août 1954

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

I



A CAUGHNAWAGA. — Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a découvert au public, hier après-midi, devant une foule de 500 personnes, la statue de la Vénérable Catherine Tekakwitha. Il a demandé à tous de prier pour que cette Indienne, morte en odeur de sainteté à l'âge de 24 ans, soit béatifiée en 1956, tricentenaire de sa naissance. On remarque, à l'arrière, le sculpteur Emile Brunet, auteur du monument de bronze. Un groupe de jeunes Indiennes, vêtues du costume national, regardent la cérémonie avec une curiosité toute enfantine.

(Photo Le Devoir)